

La voix de l'Opposition de gauche

Réponse à un courriel d'un camarade du PCRF.

4 septembre 2012

Tu voulais dire que le FdG était une crapule parce qu'ils ont imposé unilatéralement le 30 septembre, un dimanche, c'est normal de la part de Mélenchon !

Il a pris en otage le POI, le PCRF, etc. en leur imposant cette date après avoir pris le train en marche, ce type-là est mégalomane, soudainement il se prend pour un grand dirigeant du mouvement ouvrier après l'avoir ignoré pendant plus de 30 ans, en fait il va le parasiter pour mieux le dévoyer, en tout cas c'est bien parti. Flanqué de P. Laurent, ils font la paire, c'est à se demander lequel déteint sur l'autre.

Sur ce coup, le POI a été correcte et je soutiens son initiative, idem pour le PCRF. Quant au NPA, tu as pu observer qu'il s'était illustré en tentant de briser la fragile unité réalisée sur la ligne de la manif contre le TSCG en proposant une "marche des salariés licenciés", et comme Besancenot rivalise avec Mélenchon l'illusionniste, il a avancé "l'idée (...) d'être présent partout", alors qu'ils sont pratiquement nulle part après être retourné au niveau de la LCR en nombre d'adhérents.

C'est malsain tous ces gens qui racontent des histoires ou qui se prennent pour ce qu'ils ne sont pas, cela donne une image épouvantable du mouvement ouvrier, comme s'il en avait vraiment besoin.

Que les militants qui ne savent pas trop quoi penser de leurs politiques ou de leurs partis les jugent sur leurs comportements, à travers lesquels on peut deviner aisément que leurs intentions ne correspondent pas vraiment avec ce dont les militants et travailleurs sont en droit d'attendre de dirigeants. C'est affligeant.

Finalement les principes, le programme, la morale ou le comportement de dirigeants et d'un parti, tout se tient. Si un jour je devais me comporter comme eux, j'en aurais tellement honte ensuite que je cesserais de militer définitivement, car j'aurais la certitude de desservir la cause pour laquelle je combattais. Ce serait peut-être une erreur, mais me connaissant suffisamment bien je n'en démordrais pas, il n'y a rien de pire que de tromper sciemment les autres, militants ou pas, dans la vie en général.

On aspire à une société meilleure débarrassée de la pourriture du capitalisme, ce n'est certainement pas pour en épouser les tares et la morale. Est-ce que tu crois que ce genre de discussion existe dans les partis ouvriers ? A mon avis non, elle effraierait les dirigeants qui ont trop de choses à se reprocher, hélas!

Quand on aspire à un niveau de conscience supérieur, on aspire à une conduite irréprochable dans la vie et pas seulement dans le parti ou lorsqu'on milite, sinon à quoi bon, ce serait pour se faire plaisir, alors pour le coup on se leurrerait, car en fait de niveau supérieur on ne décollerait pas de la médiocrité ambiante de leur société.

Bien entendu c'est un idéal, personne n'est parfait ni aucun parti, mon propos n'est pas celui-ci, mais plus il est haut placé, plus on aura tendance à s'en rapprocher ou tout du moins, s'il inspire nos actes

quotidiens on écartera toute tentation de s'en écarter en se conduisant n'importe comment. On ne peut progresser dans la vie que porté par un idéal qui doit demeurer sans tâche, dans le cas contraire on s'illusionne sur nous-même ainsi que le monde qui nous entoure.

Que pourraient nous reprocher ces gens dont le comportement est aussi aléatoire ou imprévisible que la direction dans laquelle le vent va souffler ? D'être fidèle à notre idéal justement, de le cultiver pour qu'il se réalise un jour, car nous ne sommes pas des farfelus ou des aventuristes, nous sommes réaliste, pragmatique et pourquoi pas marxiste, à notre niveau, restons modeste.

La suprême insulte qu'on pourrait adresser à Mélenchon, Laurent et leurs semblables, c'est que pour rien au monde on voudrait leur ressembler.

Chacun raisonne ou agit selon à peu près le même schéma : chacun croit se connaître lui-même, chacun se croit autoriser par conséquent à agir d'une manière ou d'une autre en fonction des connaissances qu'il a acquis et des expériences qu'il a vécues, sa perception ou son interprétation de la société, etc.

La différence entre les hommes, c'est qu'il y en a certains qui reviennent constamment dessus pour corriger ou affiner cette appréciation, tandis que d'autres estimeront cet exercice inutile et trop périlleux. Les gens médiocres se satisfont de l'idée qu'ils ont d'eux-mêmes et des idées auxquelles ils ont adhéré un jour, les autres seront éternellement insatisfaits, disons aussi longtemps que leur vie ne coïncidera pas avec la réalisation de leur idéal.